

FRAT

Mensuel n° 8 - Septembre 1996

Infos

Revue du centre d'hébergement de la Fraternité Salonaise

Edito

Douce Oisiveté

Bonjour.

Quoi de neuf pour vous après ces deux mois d'été. Vous avez je pense dit stop au "farniente". Alors ! prêts, frais et dispos pour attaquer. Septembre reprend, et comme chaque année après les congés, le train-train quotidien redémarre.

Sitôt les premiers jours de travail entamés, que déjà les vacances se sont rangées d'elles même dans un petit coin de la mémoire. Elles sont maintenant loin derrière nous. La rentrée a repris ses droits, avec ses immuables résolutions, qui, inmanquablement se verront grignoter et se diluer au fil des mois, en attendant que les prochaines vacances ne les effacent complètement.

C'est un peu la même chose à la Frat où les vacances se limitent à ceci près : il n'y a pas d'accueil en urgence durant ces deux mois, car le besoin et la nécessité d'une pause (pardon si j'ose) s'impose. Encore faut-il entendre par pause davantage une période de remise à l'heure des pendules (plutôt de la pendule).

Ainsi donc, cette très légère remise à l'heure de "notre pendule" sous entend quand même un bon petit programme d'activités variées.

Jugez vous même : revoir, corriger, améliorer, préparer tout le programme de la rentrée. Ceci dans tous les domaines, administratif, règlement, transformations des locaux, remettre de l'ordre après le passage de plusieurs centaines de personnes. Un passage croyez-moi qui laisse des empreintes visibles matériellement, mais aussi des traces et des souvenirs parfois tenaces dans nos esprits. Si l'on tient compte qu'au milieu de tout ceci, le train-train quotidien ne perd pas ses droits, tout ceci regroupé ne nous laisse pas tout à fait inactifs. Et puis... il y a l'hébergement de jeunes adultes venus de différents pays pour effectuer sous la tutelle des compagnons bâtisseurs, ce que l'on appelle des vacances sociaux/culturelles.

Il n'y avait plus pour la Frat d'accueil d'urgence durant ces mois d'été. Alors ils sont arrivés. (une première vague en juillet, la deuxième en Août) pressentant que quelque part ils pourraient remplacer l'accueil d'urgence traditionnel.

Il était temps que ce "farniente" cesse, et que l'on songe sérieusement à reprendre de vraies activités en mettant à exécution toutes ces bonnes résolutions pour la rentrée officielle ce 2 septembre.

Sommaire

* Edito	page 1
* Max	page 2
* Remerciement	page 3
* Interview	page 4
* Paroles hébergées	page 6

Parole au Conseil d'Administration

Elargissons nos coeurs

Si un homme, une femme sont totalement démunis et manquent de la nourriture de chaque jour et que l'un d'entre vous leur dise : allez en paix, chauffez vous et rassasiez vous ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? (Jacques 2.15) Ce texte biblique souligne la différence entre les bonnes paroles, les vœux pieux et les actes. Il y a quelques années de cela, lorsque la froidure hivernale était trop forte, des "accidents" se produisaient sur la ville de Salon, parmi les Sans-Abri, sans vêtements, sans nourriture. Des projets étaient débattus, des actions individuelles et précieuses se développaient quelques temps, sans grande efficacité. Un jour, une équipe de bénévoles, sans grands moyens, sinon un local fourni par la ville, décide de passer à l'action. Aujourd'hui le centre d'accueil et de réinsertion de la Frat fonctionne honorablement et chaque année accueille bon nombre de personnes démunies et souvent désespérées. Le toit, la nourriture, le support moral et psychologique, une possibilité de réinsertion sociale et professionnelle sont offerts sans complication, dans la Fraternité. Nous ne devons pas oublier que la création de ce centre a demandé des efforts, beaucoup de persévérance et énormément de conviction. Le succès obtenu est aujourd'hui le succès de nombreux participants. Pour conclure, simplement essayons de concrétiser nos bons sentiments pour qu'ils deviennent actions fraternelles. Regardons autour de nous attentivement et trouvons qui est dans la grande difficulté, devinons le besoin le plus urgent, établissons si possible une relation amicale, le reste suivra. Dans notre société où les difficultés de cet ordre abondent une dynamique individuelle de fraternité, pourrait être une solution.

LACOSTE.P.



L'arrivée de Max.

Notre première pensionnaire "Piou Piou" se trouve maintenant (après bien des journées de solitude) entourée par de nombreux volatiles. D'autres oies l'ont

rejointe, ainsi que canards et pigeons. Tout ce petit monde patauge dans la mare. Enfin !... presque, car les pigeons se contentent seulement de la survoler. Probablement qu'ils n'ont jamais appris à nager. (mais ne désespérons pas, qui sait, un jour peut-être ?)

En attendant ce jour révolutionnaire, il se pointait à l'horizon une date d'anniversaire. Celle de notre très cher directeur. Il fallait agir vite, car le 17 Juillet s'approchait. C'est donc tout "bêtement" en faisant un peu les ânes, en toute innocence que ce jour là, il lui fut difficile en ouvrant son paquet cadeau de ne pas remarquer l'Arrivée de "Max". Tout jeune encore, du haut de ses 11 ans.

Hier encore, anonyme parmi ses congénères. Il n'est pas vraiment ce que l'on pourrait appeler un vrai volatile.

Jugez plutôt : deux grandes oreilles, quatre pattes, le poil ras et gris, avec sur l'encolure une seule rayure noire. Il a, je dois l'admettre beaucoup de succès auprès de nous tous (hommes et bêtes confondus), devenant ainsi chaque jour plus familier. Souvenez vous : "lorsque l'âne paraît, le cercle de la famille s'agrandit..." etc...

Mais enfin me direz vous, pourquoi ce prénom pour un âne ?

franchement : aucune idée !...

A moins que !... peut-être serions nous fiers sans le savoir, quelque part en nous même d'obtenir avec ce projet de MINI FERME, tout simplement, un "Max" de réussite.

Mais qui peut le dire ?

Il s'appelait "Trafic" et c'était mon ami.

Objet très animé, avais tu donc une âme ? Vieux fourgon, toi qui nous a si fidèlement servi tout au long de ces années. C'est sans jamais te plaindre, ni émettre la moindre contestation, au cours de toutes ces missions qu'il t'a fallu remplir. Acceptant des chargements parfois les plus hétéroclites, sans compter le nombre de chauffeurs qui se sont emparés (que tu le veilles ou non), de ton volant. Juste de temps à autre, et bien modestement, laissais tu entendre quelques petits grincements que nous prenions alors pour un simple manque d'échauffement matinal.

Ainsi donc aujourd'hui, ta fatigue est telle qu'apparemment tu n'en peux plus. De toute ta carcasse* s'il reste un seul petit bout encore intacte, je crois que cela tiens de je ne sais quel miraculeux hasard. Il te faut hélas désormais avoir les "roues" sur terre et accepter l'évidence. Le moment est venu quitter la circulation. C'est dur tout de même après tous ces bons moments "intenses" des différents transports passés dans ta cabine, de penser que maintenant tu ne deviennes plus qu'un "TRAFFIC" ôté !...

Remplacé aujourd'hui par un beau, joli nouveau fourgon.

Eh oui !... il est arrivé.

* carcasse encore tout récemment ouverte, cisailée comme une banale boîte de conserve par la plaque de déchargement de l'un de tes congénères sans doute trop pressé de partir. A moins qu'atteint d'une psychose il ne se soit pris malgré lui pour un ouvre boîte.

Mille excuses

Deux oublis se sont introduits dans Frat Infos n°7. Nous avons involontairement oublié deux partenaires : la Sécurité Sociale et la Société Logidis.

Encore mille excuses et un grand pardon pour cet oubli.

Sur le banc des écoliers

Un fait unique qui se traduit aujourd'hui par une récidive que l'on aurait mauvaise grâce à condamner.

Il y a près d'un an déjà que "Frat Infos" adressait ses remerciements au lycée de l'Empéri. Nous n'avions pu à l'époque, qu'apprécier son geste de solidarité, nous gratifiant "chaleureusement" d'une montagne de couvertures.

Un geste qui récemment s'est vu renouvelé, par l'arrivée d'une avalanche de bureaux, tables, chaises et bancs. Cette récidive aurait-elle fait boule de neige ? cela nous laisse au moins beaucoup de "matière" à réviser ou tout au moins, n'auront nous pas devant cette avalanche de mobilier scolaire, le risque de "dévisser" trop souvent.

Ce que la Frat formule à l'égard du Lycée l'Empéri c'est aussi une récidive à travers ses très sincères remerciements.

Le saviez-vous ?

Le jeu d'échecs est vieux comme le monde. Tellement vieux, que deux personnages joueurs d'échecs sûrement célèbres à leur époque et qui pourtant ne figurent dans aucun manuel d'histoire antique.

Tant au plus, reste-t-il une expression utilisée encore de nos jours, comme étant probablement le seul trait d'union avec ces deux hommes.

Il y a fort longtemps de cela, un certain ZALEM fervent adepte du jeu d'échecs fut opposé au non moins fervent MAT. La partie fut très intense entre ces deux hommes. Pour l'un des adversaires il fallait une victoire.

Ce fut la défaite de ZALEM.

Ainsi ce jour là, déjà très lointain, MAT eu ZALEM !

Enfin j'ai oublié, tout cela date de ?

Equipe de maintenance pour coup de main tenace

Il n'est resté à la "Frat" durant cette période Juillet/ Août qu'une petite équipe de personnes parmi laquelle 7 hébergés afin d'assurer le quotidien ainsi qu'une permanence. Car malgré l'accueil d'urgence interrompu durant l'été, la "Frat" n'en continue pas moins l'hébergement de jeunes venus de différents pays pour poursuivre l'action des Compagnons Bâtisseurs.

7 hébergés auxquelles se sont ajoutés Sandra, Claude, Fred et Robert.

11 joueurs sur le terrain, une vraie équipe et curieusement ce chiffre 7 me rappelle de part le caractère de chacun d'entre nous, un certain conte adapté en dessin animé par W. Disney.

Mais cette équipe ne serait pas complète, si elle n'avait pas, elle aussi toute "sa tête". Bien sûr Claude faisant à merveille office de coordinateur largement efficace. Je vois mal comment il en serait autrement, sinon ce ne serait plus lui.

Avec Sandra qui reste avant tout la "grande" présence féminine de l'équipe. Sans cesse confrontée aux tâches administratives. Vous devez commencer à connaître nos multiples activités, ainsi vous devez également deviner combien pour elle aussi, son travail est prenant, et pourtant Sandra s'en acquitte fort bien. Tout à fait entre nous, son ordinateur m'a confié récemment qu'il serait heureux parfois de pouvoir avaler et digérer plus posément les infos dont il est le dépositaire. Quant à son indispensable compagnon ; le clavier, il se surprend à rêver qu'il devient "illettré".

Une autre personne au sein de cette équipe tient une place importante parmi nous tous. Ce n'est pas seulement dans le physique mais surtout dans l'énergie qu'il déploie avec une rapidité d'action qu'il n'est plus aujourd'hui à démontrer. Je me demande parfois si Fred respire. Ajouter à cela qu'il y a dans son caractère un "je ne sais quoi" qui vous incite guère à émettre une objection. Il est ainsi fait qu'il possède à sa manière, une sorte de charme naturel qui fait que l'on ne saurait lui "résister". Tient cela me rappelle subitement un dicton bien connu : une main de fer dans un etc. Mais ne vous y trompez pas, c'est avant tout le plus charmant des garçons.

Et pour que cette équipe soit complète, eh oui ! Tout a une faim. Pour lier le tout, il manquait Robert. Voilà c'est fait. A la fois père et cuisto (hors paire) il a durant toute cette période Juillet/ Août cuisiné sans relâche nos repas, une vingtaine de personnes présentes midi et soir attablées sous les tilleuls. Cela ne devrait pas suffire apparemment, car il fallut en rajouter pour des personnes techniciens de leur métier, chargés de préparer les installations des spectacles des festivités. Ils furent heureux je pense de ne plus avoir ce souci supplémentaire.

Ce n'est pas pour rien, que de simples repas apparemment si anodins et souvent si vite engloutis au cœur même de la tempête estivale, n'en restaient pas moins un travail titanesque.

J'exagère ? non si peu !..... Crois-tu Robert ?.....

1. Comment est née l'idée première d'intégrer des animaux à la frat.

Réponse C.C. : L'idée première de cette réalisation, est venue tout " bêtement ", lorsque je me suis aperçu que certains accueillis prenaient du temps pour s'intéresser à nos chiens, ainsi qu'à notre chat.

Placés face à des animaux qui ne pouvaient leur répondre verbalement, c'était peut-être pour eux, une autre façon de s'épancher ou de se confier. Avant même l'idée d'une ferme pédagogique, j'avais commencé par un simple poulailler. Quelques volatiles pour étaler un peu notre programme d'insertion. Redonner à la Fraternité Salonaise ce petit côté mas, ou petite ferme qu'elle devait être autrefois.

A la suite de quoi, j'ai eu l'occasion de visiter deux ou trois centres, dont un plus particulièrement qui possédait une petite ferme ayant ce caractère pédagogique. Possédant peu de terrain, ils avaient pourtant réussi leur ferme, avec 1 vache, 1 âne, 3 ou 4 autres animaux et à partir de là, l'idée a vraiment germé dans ma tête.

Alors pourquoi pas à la " Frat ". C'est vrai que l'on pourrait réussir une jolie synthèse entre personnes accueillies et animaux. Sans compter que certains animaux sont eux aussi parfois oubliés.

2. Aujourd'hui, quand on parle d'une mini ferme sociale, cela sous entend malgré tout, une action au sens large. Mais plus précisément sur le plan humain comment expliquer le côté positif que peut apporter cette action aux personnes accueillies.

Réponse C.C. : C'est exact, le terme de mini-ferme sociale englobe de nombreuses possibilités. D'abord sociale, parce-qu'elle va permettre pour certains une ouverture sur le travail, voir une possibilité d'emploi, ne serait-ce qu'un C.E.S. tout d'abord et qui sait par la suite un emploi à temps complet, tourné vers l'extérieur.

Un autre côté positif, avec le lien qui se crée pour d'autres, vis à vis des animaux ou tout au moins d'un préféré. Une autre forme d'amitié que l'on avait oubliée ou même jamais connue. Quant au terme de mini, tout simplement parce-que notre espace n'est pas bien sûr tout à fait le même que celui d'une vraie ferme.

3. Je me suis laissé dire que cette mini ferme pourrait également par la suite faire l'objet d'un programme de visite, pour des classes d'enfants privés de ce contact auprès d'animaux, qui pourtant font partie de notre quotidien.

Réponse C.C. : C'est ici qu'intervient le mot pédagogique. Que des enfants viennent visiter la ferme, c'est là mon souhait. Une fois terminée, elle pourrait très bien accueillir en visite quelques après-midi, soit: tantôt une classe d'écoliers, tantôt de tout jeunes enfants des classes de maternelle, mais également venant de centres sociaux. Bref, des enfants d'horizons divers. Cela pourrait leur procurer un nouveau sujet d'intérêt ainsi que de nouveaux thèmes de travail en classe. A travers ces visites, s'ajoute la rencontre avec des personnes comme tout le monde aujourd'hui sans domicile, et grâce à cette rencontre, tout doucement peut-être changer la mentalité des générations futures.

Parce qu'à l'heure actuelle dans l'esprit de beaucoup de personnes un S.D.F. n'est ni plus ni moins qu'un clochard. Alors si l'on a plus de logement un matin au réveil, à peine le temps de prendre son petit déjeuner et nous voilà clochard !. Maintenant lui interdire l'accès des villes, chaque fois le renvoyer ailleurs. C'est aujourd'hui de plus en plus fréquent. Qu'il y est des S.D.F. qui refusent les centres bien sûr c'est vrai. Mais je crois qu'il faut les laisser libre de leur choix. Ceux qui veulent venir trouveront chez nous une mini-ferme pour les accueillir et peut-être même s'y occuper auprès des animaux.

Je dois préciser avant de terminer cette réponse que ces visites d'enfants ne seront pas restrictives à la seule ville de Salon. D'autres écoles environnantes, d'autres centres sociaux, d'autres classes enfantines seront volontiers accueillis. Tout ce qui touche à l'enfance petite ou grande.

4. Est-il envisageable par la suite, de ne plus se limiter à une simple basse-cour ex: imaginant l'arrivée d'animaux de races différentes car placée dans la Zone Industrielle il sera difficile dans un espace malgré tout restreint d'accueillir de trop nombreuses espèces. N'est-ce pas là un frein sérieux vis à vis de cette généreuse idée.

Réponse C.C. : On aurait pu envisager la présence d'animaux autres que ceux qui composent une ferme, du " style " lama, autruche. Ce n'est pas totalement exclu, mais tout de même peu probable, sauf si, en cas extrême il y avait urgence pour un éventuel hébergement. Néanmoins, il faut être réaliste, et l'espace dont nous disposons ne nous permettrait pas d'élargir ce cheptel au delà de celui qui compose une basse cour. Sans compter également sur le côté dépense que représenterait l'acquisition d'animaux tout autre que domestiques. Il n'y a donc pas à proprement parler de frein sérieux pour cette généreuse idée, étant donné que l'on peut aisément compenser par des animaux de ferme, qui si j'en juge ne manquent pas en variétés.

5. à quand, l'arrivée d'un coq au milieu de la basse-cour car beaucoup n'ont pas l'air très enthousiastes pour cette idée.

Réponse C.C. : Les coqs sont arrivés au nombre 13. Manque de "pot", ils ne chantent pas. Qui plus est, pas question de se les "faire" en coq au vin. Pour cause d'alcool interdit à la "Frat". Par contre, poules et canetons ne faisant pas toujours bon ménage, les becs de poules aidant. Il va falloir prévoir très vite un enclos spécial poules avec cette fois un coq qui pourra chanter dès l'aurore. Contents seront les hébergés de retrouver un réveil matinal façon "écologie".

6. Quels seront pour ce projet les modes de financements ?

Réponse C.C. : Pour le financement de cette mini ferme en effet, on ne veut pas demander une subvention propre à la ville de Salon. Par contre on aimerait bien demander au Conseil Général, au Conseil Régional ainsi qu'au développement social urbain. En espérant que notre dossier puisse passer parce que c'est un "chouette" dossier que d'avoir une mini ferme sociale sur Salon.

Peut-être le fait qu'elle soit implantée dans la Fraternité Salonnaise, ne conviendra pas à tout le monde. Mais je me répète encore une fois, si cela peut permettre de changer les mentalités et d'avoir peut-être un jour une autre vision des Sans Domicile sur Salon et surtout de réaliser ce que la Fraternité Salonnaise fait en déployant toute son énergie. Bientôt, un cadre de structuration sera donné dans notre prochain journal, pour présenter le plan même de la mini ferme sociale ou/et pédagogique. Pour le financement, nous le faisons actuellement déjà nous même. Il faut rappeler que tous les animaux que nous avons aujourd'hui, c'est grâce à l'amalgame de nombreuses personnes à qui l'on doit tout "ce petit monde de dons d'animaux". Par exemple notre âne (Max) me fut offert pour mon anniversaire. Piou Piou notre oie est arrivée toute petite n'étant apparemment pas tout à fait prévue pour grandir à la maison. Quand aux canards, ils furent achetés sur les deniers de Sandra. Nos poussins ce fut (sans arrière pensée j'espère) par Robert (notre cuisto). Les poules données par le "frangin" de Sandra et j'ajoute encore 3 coqs.

Il est vrai que la Fraternité Salonnaise n'investira pas d'argent propre à l'association pour ce projet, car le peu d'argent dont on dispose ne doit servir qu'à l'amélioration du cadre de vie et surtout à l'accueil des Sans Domicile. C'est tout de même notre priorité, et ce projet n'est pas là pour retirer de l'argent au dépend du centre d'hébergement. Il se fera petit à petit, et s'il le faut 2 ou 3 ans pour le réaliser pleinement peu importe.

J'insiste sur ce point, car je ne veux pas que cela enlève de l'argent à la Fraternité Salonnaise et surtout en demandant le moins possible à la ville de Salon en sachant et comprenant très bien la surcharge qu'elle doit assumer pour toutes les associations Salonnaises.

Cet interview prenant fin, nous allons passer quelques minutes avec une page d'appels. Rendez-vous donc à la prochaine page et à très bientôt, merci.

Ce premier appel pour dire que nous sommes prêts à accueillir tout animal de ferme se trouvant à la retraite, ou n'ayant plus de "fermière" pour s'occuper d'eux. S'il recherche la présence de ses congénères, sachez que son accueil à la Fraternité Salonnaise se fera en douceur.

Le deuxième appel, peut-être plus terre à terre mais tout aussi important, s'adresse à toute entreprise concernée de près ou de loin par le domaine de l'agro-alimentaire.

Sachez qu'elle peut nous contacter si par malheur pour elle même, il lui restait parfois des excédents alimentaire, d'ordre légumineux et/ou granulés de la famille des céréales. Dans ce domaine également l'accueil se fera sans aucune discrimination.

Celui-ci, troisième du nom, est cette fois-ci dirigé plus précisément vers la porte de toutes institutions traitant du monde animal, susceptibles de nous fournir toute ou partie de documentation concernant le vaste domaine de l'élevage domestique. Tout particulier possédant à la maison revues ou journaux spécifiques, peut également nous contacter. Sachez que toutes suggestions, idées, conseils etc... seront d'ores et déjà les bienvenus.

Pour terminer, cette petite page d'appels, nous envisageons dans un proche futur la présence de personnes désirant occuper quelques heures de la semaine, à leur choix si leurs journées de retraite paraissent quelque fois un peu longues, il aura toujours la possibilité de petites activités. Pour une mini ferme, il va de soi que ce ne seront là, que de mini services.

Tout ceci n'est pas immédiat, notre mini ferme aujourd'hui à l'état d'embryon se verra enfin germer et sortir de terre en fin d'année 97. Mais si toutefois vous désirez plus de précisions au sujet de l'un de ces appels, n'hésitez pas et composez le (90.53.46.28)

Avant de reprendre notre programme, je vous remercie de m'avoir si patiemment lu.

Claude CORTESI.

Louis

Souvenez-vous ! l'auteur du banc qui aujourd'hui encore résiste au mistral.

Ce n'était donc pas seulement qu'un banc d'essai mais plutôt un banc de maître. Mauvaise langue que nous étions.

Louis, c'est vrai n'a toujours pas grandi, et par conséquent il reste égal à lui-même. En quelque sorte, une vérité de "La Palisse", et plus encore que vous ne puissiez l'imaginer. Mais chut !... car cette information doit rester secrète et garder son mystère...

C'est ainsi que, fort de cette expérience "bantesque" pour prouver que dans ce domaine de la maçonnerie, il peut s'affirmer plus encore, qu'il vient de signer son contrat enfin de participer pleinement à notre projet COIN/ REPAS.

Un Louis qui, malgré les Em.... de la vie, garde toute sa sérénité. A tel point, que même les coups dans les gencives ne l'atteignent nullement.

Pensez, le béton s'il le connaît bien !

Pierrot

Marseille : c'est Pierrot. Peut-être l'inverse mais bon peut importe, c'est tout comme. Méridional dans l'âme, il fait tout à fond. Que cela soit : paroles, musique et pour lier le tout, son petit côté chauvin, indéniable.

La preuve, ses propos sur l'OM à chaque occasion qui se présente lorsque le ballon rond "crève" l'écran.

A tel point élevé ce chauvinisme, que même le haut de son crâne n'a pu y résister. Il semble bien qu'aujourd'hui il ait tendance à rejoindre et se faire complice de cet état d'esprit.

Pierrot a tout de même plusieurs cordes à son arc. Cuisiner, ne le prend pas au dépourvu, ni le l'effraie. Il faut reconnaître que lorsqu'il s'attaque aux frites (car c'est un amoureux des frites) alors super elles sont !

A faire pâlir d'envie un belge.

Michel

Simplement, aujourd'hui ses angoisses reprenant le dessus, Michel doit s'absenter, le temps nécessaire pour se reposer, et nous revenir pour une nouvelle saison avec de nouveau les "pieds sur terre".

C'est vrai que durant ces dernières semaines il nous a mené la vie dure. Prenant très souvent la nuit pour le jour, trouvant tout cela normal, sans trop se soucier du sommeil des copains. Ce qui d'ordinaire n'est pas dans ses habitudes. Il affectait une apparente liberté dans ses déplacements, le tout à des heures impossibles.

Tout au long de cet été (déjà lui même sujet aux orages), Michel lui semblait dans son élément en faisant 24h/24 figure de tornade. Tout cela bien entendu : "à sa main"

Bien sur, nous ne lui en voulons pas, car d'ordinaire il est tout autre et charmant. Souhaitons que cette période de "tempête" soit vite effacée. Probablement qu'il a laissé derrière lui, il y a longtemps de cela, quelque chose qui, chaque année à la même époque, remonte à la surface.

Mais quoi ?

Henri

Qui, je dois l'avouer (barde aidant) fait un peu figure d'ancêtre. A croire qu'elle ne "rase" que les autres. En tout cas pas moi qui en suis le porteur.

Que dire sur soi-même, c'est très délicat ce genre de situation. J'en profite donc (lâche que je suis) pour me reposer et vous passer le relais pour ce personnage.

Ai-je raison ? je cours le risque tant pis !...

Il faut dire aussi que je n'ai fait dans cette équipe de Juillet/ Août, seulement qu'une moitié de parcours. Juillet ne m'a pas vu. Ceci explique t'il cette imagination réduite de moitié pour ce septième hébergé ?

C'est fort possible.



Alain

Il y a pour Alain dans son point faible, ou fort (c'est selon l'appréciation de chacun), une sorte de détermination à toute épreuve. Il ne supporte pas que l'on touche à ses " fringues ". Pour le reste, passe encore, mais pour ses jean's, tee-shirts, maillots, etc... alors là !... C'est dans ce domaine vestimentaire, un attachement quasi viscéral qui pourrait, si cette règle était transgressée par l'un d'entre nous, faire naître une colère digne du déferlement des vagues d'une mer tumultueuse (qui plus est, à marée haute), qui viendrait se jeter sur le falaise de la pointe du raz. Imaginez au plus fort de la tempête cette vision apocalyptique bien connue de tous. C'est tout dire ! sauf, pardon j'allais oublier un léger détail : Alain, il est vrai nous arrive quand - même tout droit de Bretagne. Je me demande parfois, dans cette volonté inébranlable, si ceci n'explique pas cela ?

Christian

D'un naturel franchement calme et posé, avec une exubérance qu'il n'a jamais connue. Afin de mettre davantage encore en pratique, voir même d'améliorer ce trait de caractère, Christian s'est vu cloué au lit (plusieurs jours durant) à la suite d'une rencontre avec un vilain méchant petit clou. Entendez par vilain : vieux, sale et rouillé. Ainsi notre Christian vit peu à peu son orteil devenir la proie de l'infection.

Celle ci serait-elle devenue rapace ? et notre ami ne ferait - il pas mieux, chaque fois qu'un clou traîne à proximité, de " prendre son pied ". Ne serait-ce pas là, une très sage décision à caractère préventif ? afin de soustraire à la vue perçante de l'infection toute possibilité d'attaque (en piqué) sur l'orteil.

Ecoutes ce conseil Christian, tu verras que désormais tu auras beau " clou " moins de mal pour les éviter.

CONSTAT

Nous sommes le 23 Août, la matinée s'achève. Brusquement les " coucous " de la base aérienne sont passés cette fois ci à très basse altitude (peut-être plus encore qu'ils ne le font d'habitude) et ceci, juste au dessous du nid de la " Frat " .

En formation serrée, ailes inclinées, amorce de virage à gauche, nous pouvions voir leurs visages dans les cockpits, et déceler ainsi durant une fraction de seconde cet aspect serein, qu'offrait leur physionomie. Des pilotes pour qui ce jour là, il y avait vraiment pas " trouille " .

Petit coup de " Pub " ou petit coup de pouce ?

Vous désirez vous faire connaître davantage. Vous débutez dans le commerce. Une nouvelle association vient de naître. Un organisme à la fois social et culturel, que sais-je ? bien d'autres encore.....

Si le coeur vous en dit, que pensez-vous d'une " pub sympa " .

Elle peut quelque part vous apporter un plus, et c'est très volontiers que nous vous offrons ce petit coup de pouce.

Il est possible désormais de s'adresser à Frat Infos. Une place vous sera réservée dans nos feuillets.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à tél au 90.53.46.28

N'oubliez pas ! à partir du 18 Octobre de faire précéder le numéro d'appel du 04

Philippe

Au service du social à la "Frat"

Quant on a 14/15 ans, le coeur sur la main et que l'on donne un peu de ses journées de vacances pour se rapprocher de ceux que l'on qualifie de S.D.F. afin d'essayer de mieux comprendre, le pourquoi et le comment de telles situations. Quelque part, ta démarche spontanée nous a touché. Il fallait le faire !...

Futur appelé du contingent, il a choisi de passer le temps de son service dans un régiment où l'exclusion fait légion. Drôle d'idée n'est ce pas, et pourtant nous la trouvons super sympa. Alors bienvenue parmi nous.

Ce qui prouve qu'aujourd'hui nos bidasses ont des idées pas "si viles" que cela.

Animation de l'été

De la Frat au Vieux Moulin, il n'y avait pour des jeunes de pays différents, qu'un tout petit pas à franchir pour venir du chantier jeunes situé dans le quartier de la Monaque, pour nous rejoindre à la Frat.

Notre hébergement, leur offrait ainsi gîte et couvert, auxquels s'ajoutaient leurs moments de repos afin de préparer sous la directive de leurs animateurs, leur temps de loisirs. Des loisirs pour ces jeunes venus pour certains même de l'Amérique, que la Provence n'a pas eu de mal à leur procurer.

La Frat fut durant ces deux mois d'été leur relais/maison afin qu'ils puissent profiter de nos installations et de nos services. Je reconnais que la rencontre avec des personnes défavorisées fut, très certainement pour eux une expérience nouvelle à ranger dans leurs souvenirs.

L'essentiel malgré tout pour ces jeunes étant, nous le souhaitons, qu'ils restent tous "en chantier" de leur séjour parmi nous.

Octobre te voilà

Octobre 95. Fort du succès de cette collecte de produits d'hygiène, la "Frat" aujourd'hui se prépare à renouveler cette action.

Nous est-il permis encore une fois, de ne pas douter de votre générosité, qui nous a accompagné tout au long de l'année.

A chaque fois qu'une personne accueillie pouvait, agréablement surprise, bénéficier d'un nécessaire de toilette.



Frat Infos

*Publication mensuelle éditée par l'Association Collectif Fraternité
Salonaise*

Directeur de la publication : Claude CORTESI.

Rédaction : Henri DJARNIA

Maquette : Sandra VIUDES

Dépôt légal en cours. - Prix 2 Frs.